

## LA LOI DE SYMETRIE

à propos d'un Coléoptère à trois antennes

PAR

Fernand LATASTE

(Cadillac-sur-Garonne. près Bordeaux)

Le facteur venait de m'apporter la 32<sup>me</sup>. année de la «*Revista Chilena de Historia Natural*» et j'en coupais les pages, admirant la foi, la persévérance et le succès de son infatigable et savant Directeur, quand je tombai en arrêt sur la figure 47 (p. 274) représentant un Longicorne (*Callipogon jaspideus*) dont l'antenne droite est bifurquée.

J'avais le plaisir de constater la disposition réciproquement symétrique, rendue tout-à-fait évidente par les épines unilatérales de leurs derniers segments, des deux branches de l'antenne monstrueuse, et de voir ainsi confirmée une fois de plus une loi particulièrement importante en tératologie, bien qu'elle domine également toute la morphologie animale et végétale et qu'elle trouve son application même dans le règne animal (témoin le gypse en fer de lance): j'entends la loi de *symétrie*, dont la loi d'*union des parties similaires*, proclamée jadis, sous un autre nom et sous une forme malheureusement mystique, par le plus ancien des Geoffroy-Saint-Hilaire, doit être considérée comme un simple corollaire.

Enumérer les cas tératologiques d'application évidente de cette loi, discuter les autres et montrer qu'ils la confirment aussi le plus souvent (je dis *le plus* souvent, car il y a aussi en morphologie normale et l'on peu rencontrer en tératologie des cas de répétition sériale): cela déborderait les limites de la place qui m'est accordée dans ce tome de la «*Revista Chilena de Historia Natural*». Je me borne à renvoyer le lecteur à mes publications antérieures sur ce sujet. Il les trouvera indiquées à la fin de cet article.

Je ferai seulement remarquer que, dans une telle étude, on se heurte à quelques difficultés, dues, les unes aux auteurs, qui, n'ayant pas songé au problème, ont



négligé, dans leurs descriptions et figures, précisément les détails qui auraient pu servir à le résoudre, et les autres à la nature même des objets. D'une part, en effet, les parties surnuméraires sont fréquemment plus ou moins difformes, et, d'autre part, il n'est pas rare qu'il s'agisse d'organes individuellement symétriques: de telle sorte que rien ne permet plus de distinguer le surnuméraire droit du surnuméraire gauche.

Le cas ci-dessus visé du Docteur DALLAS échappe heureusement à toutes ces difficultés; et, d'ailleurs, il n'est pas isolé. Le Lépidoptère à quatre antennes figuré page 196, par exemple, dans les «Recherches sur la tératologie des Insectes» de CAPPE de BAILLON parle clairement dans le même sens.

Et, puisque je cite l'étude admirable de ce dernier auteur, qu'on me permette, à ce propos, une remarque incidente. A l'encontre de ses prédécesseurs comme de ses successeurs, Is. GEOFFROY-ST-HILAIRE a classé la mélomélie parmi les monstruosité doubles. Or CAPPE de BAILLON vient lui donner raison, montrant que les Insectes à pattes ou antennes multiples sont bien effectivement des monstres doubles. Il ne faudrait pourtant pas généraliser à l'excès et ranger dans les monstruosité doubles, par exemple, la polydactylie des Vertébrés. Et ne voyons-nous pas un Lézard ou un Crabe, jusque là parfaitement normaux, remplacer parfois, par des queues ou des pinces multiples, la queue ou la pince primitives accidentellement cassées?

Encore une remarque pour terminer. Quand se double un organe latéral, tel qu'une patte ou une antenne, il n'est pas rare que le surnuméraire se double à son tour, et, alors, les quatre organes, considérés deux à deux et qu'il s'agisse soit des deux extrêmes, soit des deux médians, soit des deux de droite ou des deux de gauche, sont toujours symétriques. Tel le cas des mélomèles, chez les Vertébrés. Tel, aussi, celui du Hanneton à triple antenne droite figuré (p. 200) dans l'ouvrage déjà cité de CAPPE de BAILLON. Il n'est donc pas étonnant que, chez le Longicorne de DALLAS, le dernier segment de l'antenne surnuméraire présente, comme nous le dit l'auteur, des traces de bifurcation.



## PUBLICATIONS DE L'AUTEUR SUR LE MÊME SUJET:

- La symétrie et la loi d'union des parties similaires (*C. R. Soc. Biol.* 18 Octobre 1924);
- Feuilles anormales et symetrie (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, 18 Nov. 1924);
- A propos de la régénération d'un membre de Triton (*C. R. Soc. Biol.* 17 Oct. 1925);
- Dans un membre tératologiquement multiple, les unités se répètent-elles ou sont-elles alternativement symétriques? (*C. R. Soc. Biol.* 26 Juin 1926);
- De la bifidité à la complète duplication d'une feuille d'un verticille (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, 6 Oct. 1926);
- Feuille de Laitue double, ses deux compasantes adossées l'une à l'autre (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, 3 Nov. 1926);
- Un troisième cas de monstruosité végétale double (*P. V. Soc. Linn. Bordx*, 17 Nov. 1926);
- Anomalies végétales (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, 5 Oct. 1927);
- Présentation d'un champignon monopétasin, monstruosité double autositaire (*P. V. Soc. Linn. Bordeaux*, 3 Oct. 1928).

